Les Cahiers d'Outre-Mer

Revue de géographie de Bordeaux

238 | Avril-Juin 2007

La mondialisation jusqu'aux marges du monde. La pluie ou le beau temps ?

FRIEDMAN Thomas, *La terre est plate*

Saint-Simon, 2006, 220 p. Une autre vision américaine de l'espace Monde

Valérie Kociemba

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/com/2578>

DOI : 10.4000/com.2578

ISSN : 1961-8603

Éditeur

Presses universitaires de Bordeaux

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2007

Pagination : 272-273

ISBN : 978-2-86781-5

ISSN : 0373-5834

Référence électronique

Valérie Kociemba, « FRIEDMAN Thomas, *La terre est plate* », *Les Cahiers d'Outre-Mer* [En ligne], 238 | Avril-Juin 2007, mis en ligne le 28 octobre 2008, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/com/2578> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/com.2578>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Tous droits réservés

FRIEDMAN Thomas, *La terre est plate*

Saint-Simon, 2006, 220 p. Une autre vision américaine de l'espace Monde

Valérie Kociemba

« L'Église dit que la terre est plate, mais j'ai vu
l'ombre sur la lune et j'ai plus foi en l'ombre
qu'en l'église. » (Ferdinand Magellan)

- 1 Bien des siècles plus tard, Thomas Friedman¹ réitère l'affirmation en titre de son dernier ouvrage : *La terre est plate, Une brève histoire du XXI^e siècle*. À quelle Église appartient donc ce brillant éditorialiste du « New York Times » ?
- 2 À l'Église de la toute puissance des nouvelles technologies de l'information, et il n'en fait pas mystère puisqu'il déclare : « Oui je l'avoue, je suis coupable de déterminisme technologique »², et c'est un parti pris que le lecteur doit rapidement accepter s'il veut pouvoir se laisser porter par la démonstration.
- 3 Mais également à l'Église qui fait de l'économie une valeur fondamentale, voire essentielle au fonctionnement de l'espace Monde, et de la sphère personnelle et quotidienne. Avec cette grille de lecture le centre de gravité du monde s'est déplacé vers les *start-up* et les entrepreneurs conquérants de l'Asie avec, en première ligne, la Chine et l'Inde, la ville de Bangalore étant pour l'auteur le symbole de cette évolution. Pour l'individu la primatie de l'économie a pour conséquence de faire de l'intelligence et de l'adaptabilité à la demande du marché du travail les seuls garants de la réussite. Les États-Unis se retrouvent dans une situation inconfortable face à ces nouvelles concurrences qui mettent en lumière leurs faiblesses (en matière d'enseignement, d'environnement ou d'indépendance énergétique).
- 4 Ce parti pris est parfois plus difficile à accepter car il est américano-centré. Il amène l'auteur à présenter une géographie de l'espace Monde dont le géographe, qui plus est français, ne peut que critiquer voire récuser l'organisation. L'exemple le plus probant est la surprise (et c'est un euphémisme) qu'on éprouve à la lecture de la partie intitulée : « Les pays en voie de développement et le monde plat ». Au cours de la lecture, on croise un paragraphe intitulé : « le modèle irlandais ». T. Friedman y développe le miracle du développement économique de l'Irlande en contrepoint de l'inertie économique du reste de l'Union européenne³ ! De plus si l'on se met dans la posture de

Ferdinand Magellan, les ombres de la mondialisation sur notre Terre sont bien trop nombreuses et variées pour qu'on ne voie que celle de l'économie : les ombres du social, du culturel, de l'environnement et du politique me semblent difficiles à exclure d'une argumentation sur la mondialisation. Certes T. Friedman y fait référence mais de manière très ponctuelle.

- 5 Ces réserves mises à part, l'analyse méticuleuse des dix forces d'aplanissement du monde, allant de la mise en place de l'hégémonie de Windows à l'invention de Netscape et des logiciels, ainsi que la présentation méthodique d'exemples glanés au cours de ces pérégrinations autour du monde, font que l'essai de T. Friedman tend à convaincre ou tout du moins oblige le lecteur à se positionner par rapport à cette lecture de l'espace Monde. Enfin le style journalistique particulièrement fluide et un art abouti de la formule (exemple : « 9 novembre 1989. Une nouvelle ère de créativité : les murs tombent et les fenêtres s'ouvrent (dans les ordinateurs) ») rendent la lecture agréable et l'ensemble fait de cet ouvrage un complément judicieux de nos lectures universitaires.

NOTES

1.. Thomas Friedman, 53 ans, éditorialiste au New York Times, a remporté le prix Pulitzer à trois reprises. Il est l'auteur de *From Beirut to Jerusalem* (FSG, 1989 - National Book Award dans la catégorie « Essais », considéré comme une approche définitive du Moyen-Orient ; *The Lexus and the Olive Tree : Understanding the Globalisation* (FSG, 1999) ; et *Paix des peuples, Guerre des nations* (Denoël, 2003). Il vit à Washington.

2.. p. 234.

3.. p. 207 : « Selon Kraemer, l'Irlande a un jeu offensif, alors que l'Allemagne et la France ont un jeu défensif : plus elles tentent de protéger les anciens emplois, moins elles attirent d'emplois nouveaux. »